

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Vaccination contre le Covid-19 : le message du président a-t-il fait mouche ?

**ILS** sont taximen et commerçants pour la plupart. Ils ont fait le choix du vaccin. Ils sont désormais nombreux, plus qu'avant, dans les centres de vaccination. Certains ne venant plus essentiellement du répertoire du 1314, le numéro vert de prise de rendez-vous. Qu'est-ce qui explique ce nouvel engouement au vaccin ? L'Union a enquêté.

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon



Photo: L.R.A.

**Au Centre hospitalier universitaire de Libreville, on est passé du simple au double en termes de cand**

**H**ÔPITAL de la coopération sino-gabonaise à Bellevue II. Aucune place de libre sur les bancs d'attente dédiés aux volontaires au vaccin contre le Covid-19. Certains candidats sont assis à même les carreaux. Tous attendent pour la plupart leur première dose. Ils papotent entre eux, sereins. Parmi eux, Yekini Edjelili, 47 ans. Il est chauffeur taxi. Lui ne va pas par quatre chemins. Le discours du président, le 28 mai dernier, annonçant nombre d'avantages aux détenteurs du carnet de vaccination comme celui de circuler au-delà des heures du couvre-feu, a été déterminant dans sa décision de se faire vacciner. "Je veux circuler la nuit. Le président a dit que si quelqu'un a le vaccin, il va circuler. Dès que j'ai entendu cette phrase, j'ai sauté sur l'occasion. J'espère seulement que le vaccin apportera la santé et la libération. On est resté coincé dans les maisons 2 ans durant." À ses côtés, un autre taximan dans la même dynamique avec les mêmes arguments. "Je veux travailler la nuit, depuis le coro-

navirus, l'argent ne rentre plus comme avant." Nana Tiamiou, une commerçante de 37 ans est là aussi. Si elle dit n'avoir pas été influencée par le discours présidentiel, il n'empêche qu'elle a fait le choix du vaccin après ce message télévisé. Mais beaucoup plus pour la santé, argue-t-elle. "Il y a le vaccin pour les enfants, pourquoi aurais-je peur de celui-ci ? J'espère juste être protégée de la maladie après ça." Au milieu de cette foule éparse, Aissatou Oury Ba, 62 ans. Elle aussi est commerçante et croyante, précise-t-elle. Elle espère un retour à la vie d'avant après ça. Il y a donc ceux qui croient en la promesse prési-

dentielle de la flexibilité des déplacements pour les détenteurs d'un carnet de vaccination et d'autres qui espèrent un retour à la normale. Quoi qu'il en soit, le constat est sans appel : il y a un boom vaccinal. "Lors du début de la campagne de vaccination ici à l'hôpital sino-gabonais, seuls se faisaient vacciner, les coopérants chinois. Quand ils ont terminé, les nationaux ont timidement pris le relais. Et même là, on comptait à peine 15 à 20 vaccinés par jour. Mais depuis le discours du président, la donne a changé", atteste le personnel de santé. Ici indique-t-on encore, les volontaires au vaccin arrivent avec des rendez-vous pris au 1314, mais une liste hospitalière est aussi disponible pour recevoir le plus de personnes possible même sans rendez-vous. "On les prend selon la disponibilité. Sinon, on les renvoie au lendemain. Pas moins de 70 personnes jour depuis lundi, des fois ils sont même prêts ou plus de 100 à solliciter le vaccin." Au Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul), il est midi quand

nos équipes arrivent. Pourtant le 2e site est toujours aussi bondé de candidats au vaccin. Ici on va désormais jusqu'à 17 heures parce que l'affluence a augmenté, soutiennent les personnels de santé. Malgré les disqualifications pour non-éligibilité au vaccin de certains candidats ne remplissant pas les critères, il en reste beaucoup dans les rangs. Plus d'Ouest-africains, des commerçants pour la plupart certes, mais plus de monde tout de même qui a adhéré au message du président de la République. Avant le discours présidentiel du 28 mai dernier, le site recevait 50 candidats jour au vaccin, renseigne-t-on. Aujourd'hui ce sont plus de 100 personnes qui veulent une première dose. Tous passent par le 1314, numéro vert de prise de rendez-vous, désormais saturé (lire ci-contre). D'ailleurs, lors de notre passage sur les lieux, des travailleurs de l'ambassade du Cameroun voulant obtenir leur dose se sont entendus répondre d'insister à prendre leur rendez-vous via le 1314. La dame commise à

la réception leur livrant même une petite astuce consistant à appeler en soirée. Nombreux s'accordent donc à dire que la campagne connaît un boom considérable et même que cela ira crescendo tant la promesse derrière le vaccin est alléchante et ne laisse personne indifférent. Elle est surtout la condition d'un retour à une vie normale. Est-ce donc pour bientôt ce fameux retour à la normale ? Autant ne pas aller vite en besogne et attendre que le vaccin fasse l'effet attendu. Tant personne ne sait jusqu'alors sa véritable efficacité malgré son homologation par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). En témoigne un reportage sur la très sérieuse chaîne française France 2 qui rapportait au début du mois de mai, une flambée de l'épidémie dans un pays comme les Seychelles où plus de la moitié de la population avait été vaccinée au même Synopharm (vaccin chinois) utilisé par le Gabon. Même si ceci reste un cas isolé, il n'en demeure pas moins que la prudence est de mise.



idats au vaccin.

## 1314 : saturation consommée !



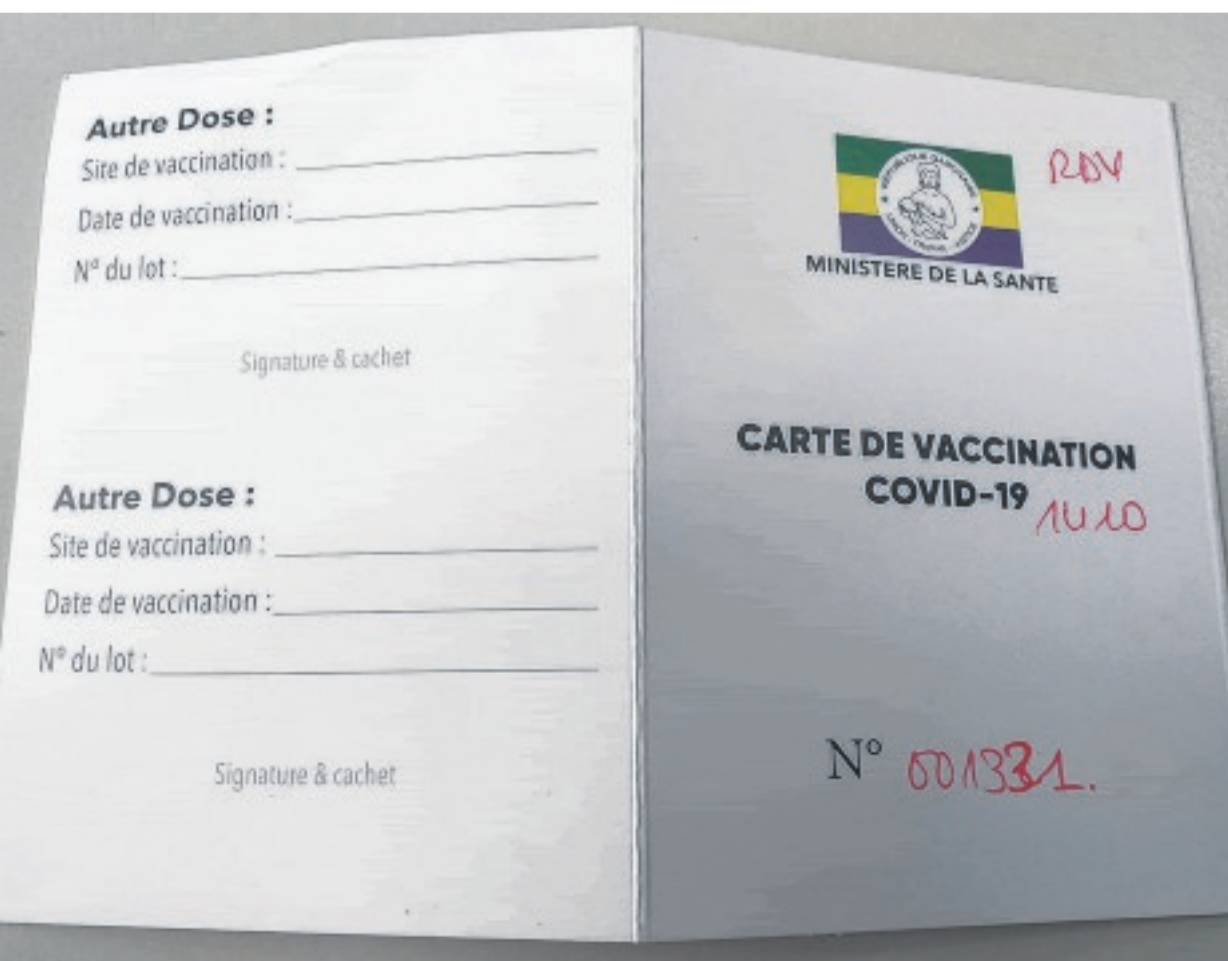
A l'hôpital de la coopération sino-gabonaise, des personnes en attente du vaccin contre le Covid-19.

L.R.A.  
Libreville/Gabon

IL nous aura fallu nous y prendre à cinq reprises pour que la ligne du 1314, numéro vert de prise de rendez-vous pour les vaccinations, s'enclenche enfin et qu'une opératrice téléphonique nous réponde. Le tout après un temps d'attente de 15 minutes. Si on ajoute à cela le témoignage des diplomates venus de l'ambassade du Cameroun qui peinent à appeler ce numéro vert pour obtenir leur rendez-vous, ou même toutes ces autres personnes qui tentent de façon infructueuse de joindre le même numéro, la preuve est faite que la saturation de ce numéro est atteinte. Ce qui atteste, une fois de plus, que la vaccination connaît son mo-

ment d'ascension. On pourrait aller plus loin en convoquant quelques chiffres. Au 2 juin dernier, le Copil enregistrait plus de 3 000 nouveaux vaccinés en 3 jours seulement. Autres chiffres, ceux du vocal centre ou centre vocal, qui héberge le 1314. Avant l'intervention du président, le centre était à 4 appels en attente. "Depuis le 28 mai, nous sommes passés à 25 appels en attente avec un gros pic d'appels", renseigne Raïssa Boundono, directrice générale adjointe du vocal center. Aussi Mme Boundono recommande-t-elle, pour alléger ce désagrément, d'être patient. Ensuite, il vous faut renouveler les appels, sinon choisir d'appeler durant les heures creuses, le centre fonctionnant 24h/24.

## Tenir la promesse derrière le vaccin !



L.R.A.  
Libreville/Gabon

CETTE affluence nouvelle, cet engouement nouveau ne sont pas fortuits. Nombreux ont suivi avec attention le discours du numéro un gabonais au soir du 28 mai dernier. Ils se font donc vacciner... contre la liberté ou tout au moins contre la flexibilité de certaines mesures. Car lorsque Ali Bongo Ondimba dit : "Par ailleurs les personnes vaccinées seront exemptées de certaines restrictions en vigueur. Elles pourront notamment circuler librement pendant le couvre-feu, à l'intérieur du pays et dans certains lieux publics...", il est certain qu'il fait la promotion de la vaccination. Et le message, malgré sa subtilité, n'a échappé à personne. Maintenant qu'ils sont des centaines à aller tendre leur avant-bras pour qu'on leur inocule le liquide vaccinal, il faudrait commencer par sensibiliser les

Forces de sécurité et de défense. Ces gens d'armes qui ne brillent pas toujours par l'application des instructions données. Quand ils n'appliquent pas les leurs. Il ne faut pas qu'un vacciné, avec sa carte, attestant qu'il a reçu sa ou ses doses de vaccin, soit pris à partie par les forces de l'ordre alors que la promesse est claire : "les personnes (...) pourront notamment circuler librement pendant le couvre-feu..." "Elles" ici étant bien mis pour "personnes" et non pour "certains". Ceci est donc valable pour les taximen, souvent considérés comme la cible des forces de l'ordre. Si un opérateur taxi a son carnet de vaccination, il est tout à fait normal qu'il revendique les avantages y inhérents lors du couvre-feu. Sauf à vouloir interpréter autrement le discours du chef de l'État et lui opposer une exception au motif d'avoir un véhicule couleur taxi !  
Avis donc à tous !